

Rénovation de la Vieille Tour et du mur d'enceinte Année 2023

Chapitre 1 : état des lieux et préparation

RESTAURATION DE LA VIEILLE TOUR (ISMH) ET DES MURS DU CIMETIERE



Maitre d'Ouvrage : Commune de DIETWILLER
42, rue du général de gaulle 68440 DIETWILLER
Tel. : 03 89 26 88 88 - comdiet@wanadoo.fr



Maitre d'Œuvre : J-Luc ISNER Architecte du patrimoine
13, rue Victor Hugo 68000 COLMAR
Tél.: 03 89 23 62 64 - jean.luc.isner@vialis.net

Montant de l'opération : **625 000,00 € T.T.C.**

Travaux cofinancés par :

- Commune de DIETWILLER
- ETAT (DRAC)
- REGION GRAND EST
- COLLECTIVITE EUROPEENNE D'ALSACE
- FONDATION DU PATRIMOINE
- DONS PRIVÉS



Autorisations de travaux n°
PC 068 072 21 D 0018
DP 068 072 21 D 0052

Lot 01 : ECHAFAUDAGES - PIERRE DE TAILLE – MACONNERIE

SCHERBERICH Monuments Historiques
164, rue du Ladhof 68000 COLMAR
Tél 03 89 20 81 10 - a.petersen@scherberich.com

ECHAFAUDAGE

HUSSOR - ERECTA
ZI 336 La Croix d'Orbey 68650 LAPOUTROIE
Tél. 03 89 47 57 37 - c.miclo@hussor-erecta.fr

Lot 02 : CHARPENTE – TRAITEMENT - COUVERTURE

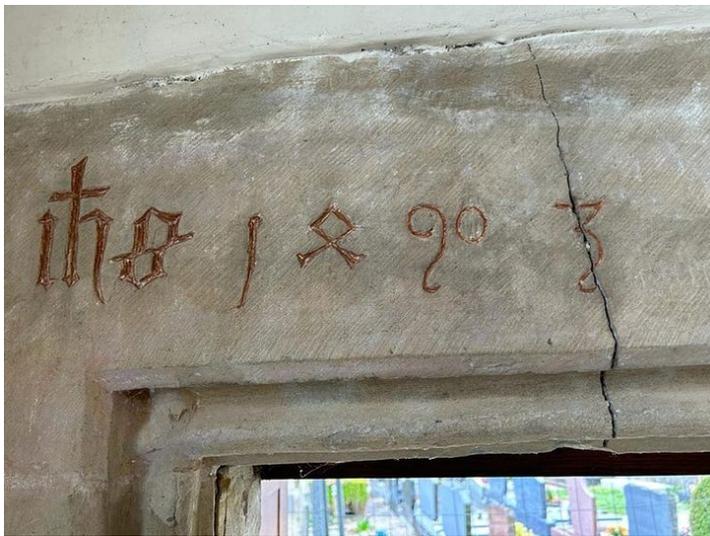
CHANZY-PARDOUX
19, rte d'Eschau 67400 ILLKIRCH-GR.
Tél. 03 90 40 33 80 - Christophe.berlemont@vinci-construction.fr



Bref historique

La chapelle (et non l'église, car elle ne disposait pas d'un curé à l'époque) a fait l'objet d'une première mention dans les textes en 1290 (dans un couvent à Bâle), on peut en conclure qu'elle a été construite antérieurement à cette date.

La tour clocher a fait l'objet d'une surélévation de 2 niveaux entre 1400 et 1500, et d'une reprise de ses fenêtres. La nef a été démolie après la mise en service de la nouvelle église, en 1881. La sacristie, accolée au Nord de la tour a été démolie entre 1881 et 1918. La tour clocher a fait l'objet d'une rénovation lourde à la fin des années 50, début des années 60. L'escalier était à l'origine disposé dans l'axe de la rue de l'église, au coin Nord-Ouest du cimetière. Il a probablement été déplacé à son emplacement actuel lors de la démolition de la nef. Il est moins long et plus large qu'à l'origine, ce qui explique ses marches biscornues, découpées et remplacées aléatoirement.



A l'entrée du chœur, date gravée à l'intérieur du linteau

La rénovation actuelle

En 2023, la rénovation de la Vieille Tour a été lancée à la suite de plusieurs constats.

Tout d'abord, il a été constaté, grâce à l'usage d'un drone, qu'il manquait environ 30 à 40 tuiles sur la toiture. L'escalier intérieur ne permettant pas d'atteindre la charpente et la couverture, leur remplacement aurait nécessité la location d'une nacelle de plus de 25 m de hauteur.

Par ailleurs, le sol d'origine du chœur, en pierre calcaire, a été retiré et remplacé par un sol de pierre reconstituée vers 1999, ne correspondant pas à une rénovation dans les « règles de l'art ».

Enfin, un diagnostic visuel a permis d'identifier des pierres de corniches très érodées par le temps.

L'ancien clocher étant un bâtiment inscrit sur la liste des Monuments Historiques, il est nécessaire de déposer un dossier auprès de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Ce dossier est élaboré par un architecte du patrimoine qui dirige les opérations lors de la rénovation. L'architecte a mis le doigt sur d'autres réparations nécessaires pour la conservation du bâtiment. C'est ainsi que les travaux portent sur tout le bâtiment et également, à notre demande, sur le mur d'enceinte du cimetière, très abimé et lézardé par endroit à cause des peupliers plantés à proximité immédiate des fondations.

Le reportage photo, daté d'avril 2023, que nous vous proposons, permet d'avoir une idée de ce qui se cache derrière les murs de la Vieille Tour et de l'ampleur des travaux.

En effet, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, nous découvrons une charpente relativement bien conservée mais une majorité de pierres de taille endommagées : notamment les pierres de corniche et les pierres d'angles situées sur la face Ouest de l'édifice.

La charge de travail étant plus élevée que prévue, certains travaux de moindre importance et n'impactant pas la pérennité du bâtiment seront peut-être reportés.

Intérieur de la Vieille Tour



En entrant par la porte située sur la façade ouest, à environ 8 m de hauteur, on se trouve au-dessus de la voute du chœur de l'ancienne église. A droite on aperçoit l'escalier.



Un maximum de pièces d'origines de l'escalier seront conservées afin de garder son authenticité.



Sur cette partie, seules les marches manquantes, abimées ou dangereuses seront remplacées.



Les cavités permettaient d'installer des planchers intermédiaires lors de la construction des murs.



Sur le 3^e et dernier plancher se trouve la cloche « Marcelline », du prénom de sa donatrice. Vous l'entendez sonner encore aujourd'hui.

Charpente



Toujours du 3^e plancher, vue sur la charpente en chêne.
Celle-ci serait plutôt en bon état.



Détail d'une partie de la charpente qui devra être réparée.



Pose d'un plancher sur le dernier niveau, afin de pouvoir accéder aux petites réparations sur la toiture.

Façades



Ouverture sur la façade Est, relativement bien préservée



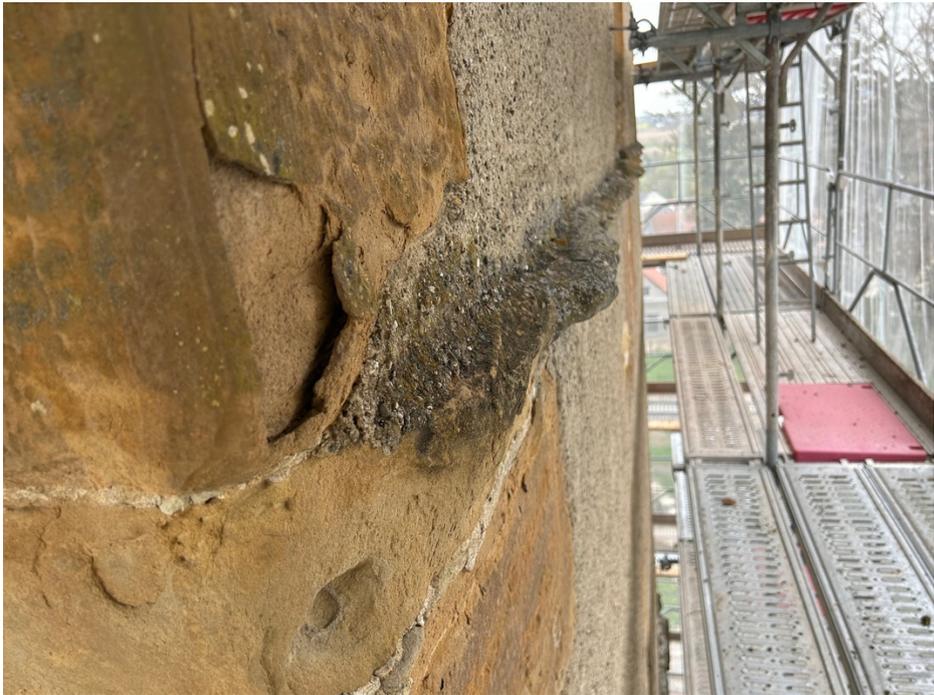
Pierres d'angle qui semblent être en bon état côté Sud-Est.



Malheureusement, vues de près, la plupart des pierres sont en bien plus mauvais état que vues d'en bas (ici angle Nord-Ouest), avec des trous dus à l'érosion de plus de 7 cm de profondeur (en bas). En haut à gauche de la photo, un exemple de plaque qui se détache.



Cette pierre d'angle est pulvérulente.



Détail d'une couche de sédiment qui se décolle et des corniches complètement ruinées.



Une des rares corniches intacte.



Au premier plan, pierre conservée,
Au second plan, préparation pour le remplacement des pierres



La base de la fenêtre sera réparée. Au centre, le meneau en béton armé datant du 20^e siècle, sera remplacé par de la pierre de taille.



Détail des réparations effectuées au 20^e siècle : le meneau en béton est fissuré par le gonflement de l'armature. Ce qui reste de la pierre de taille est en piteux état et sera réparé.

Escalier et mur d'enceinte



Détails de la détérioration du mur de l'escalier



Enlèvement de l'enduit et jointement



Mur ayant été brossé pour obtenir cet aspect



Les rares couvertines en bon état sont récupérées. Le crépis à la chaux en cours de pose, est similaire à celui d'origine, pour protéger le mur des intempéries.

Chapitre 2 : la restauration



Pose des nouvelles tuiles presque terminée et couvertines en place sur le mur d'enceinte
(photo : 23 juillet 2023)

Comment traiter les dégâts du temps ?

Les pierres de taille de la Vieille Tour sont de qualité médiocre. Elles présentent plusieurs stades de dégradation et sont traitées de façon différenciée:

- pour les pierres érodées en surface jusqu'à une épaisseur d'environ 5 à 7 cm, l'application d'un mortier de restauration de type "ECP", dont la couleur a été choisie pour se confondre avec la pierre, suffit.

- celles qui sont abîmées ou pulvérulentes en profondeur sont "creusées" jusqu'à la partie dure, et remplacées en partie par un empiècement de nouvelle pierre de taille maçonnée au mortier de chaux.

- celles qui sont totalement pulvérulentes sont purement et simplement remplacées par d'autres pierres de taille, taillées à l'identique.

Les pierres contiennent souvent du sel, causant leur "pourrissement" (après environ 8 siècles ... tout de même). Les nouvelles pierres de taille sont en grès calcaire, provenant d'une carrière de Rouffach. Elles sont de meilleure qualité et plus durables, tout en ayant un aspect similaire aux anciennes pierres locales.

Avant réparation, une solution rendant la pierre locale plus durable a été recherchée: la municipalité, conseillée par l'architecte, a décidé de traiter l'ancienne pierre par un nouveau procédé de bioconsolidation, de marque "**BIOCALCIS**": il consiste à pulvériser des micro-organismes et un liquide les nourrissant sur la pierre. Ces micro-organismes se calcifient en surface, pour se transformer à l'image des coraux. Il se forme ainsi une couche protectrice à base de calcite de 5 à 20mm selon l'application sur la pierre. Elle consolide la pierre tout en respectant sa porosité et sa perméabilité naturelle.

La municipalité, toujours en accord avec l'architecte, remplace uniquement les pierres les plus abîmées, à des fins patrimoniales et économiques.



Les artisans pulvérisent du Biocalcis.

Création du plancher des combles, rénovation de la charpente et de la toiture



Vue du nouveau plancher et de la charpente



Lattis renforcé :
section de 60 mm X 35 mm
(au lieu de 50 mm x 25 mm)



Tuiles artisanales de grande solidité,
fabriquées sur mesure en respectant
les pointes sundgauviennes.



Le toit est bâché tous les soirs pour éviter les désagréments.



Les faîtières et les tuiles de rive sont scellées au mortier à la chaux.



Le pan nord de la toiture avec la croix reconstituée

Restauration des murs



Les artisans préparent les emplacements pour les nouvelles pierres.



1. Creusement des emplacements des pierres abimées



2. Mise en place et calage des nouvelles pierres



3. Création de cavités au-dessus de la pierre pour permettre le coulage de mortier à la chaux liquide qui scellera la pierre. Les cavités seront ôtées et les traces de chaux nettoyées.

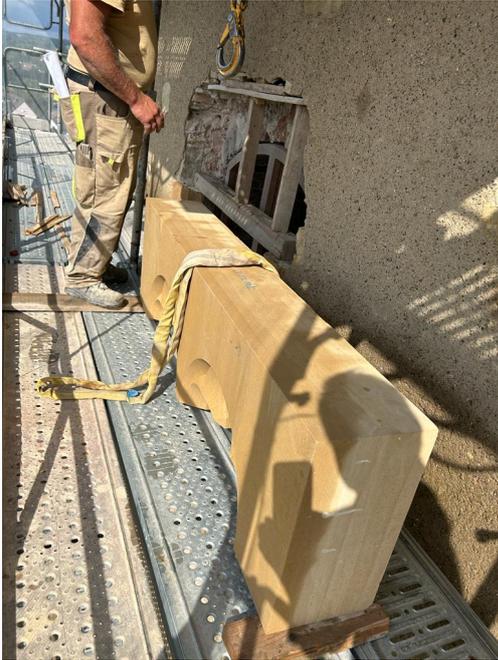


4. La pierre scellée

Pose des pierres de taille sur les ouvertures

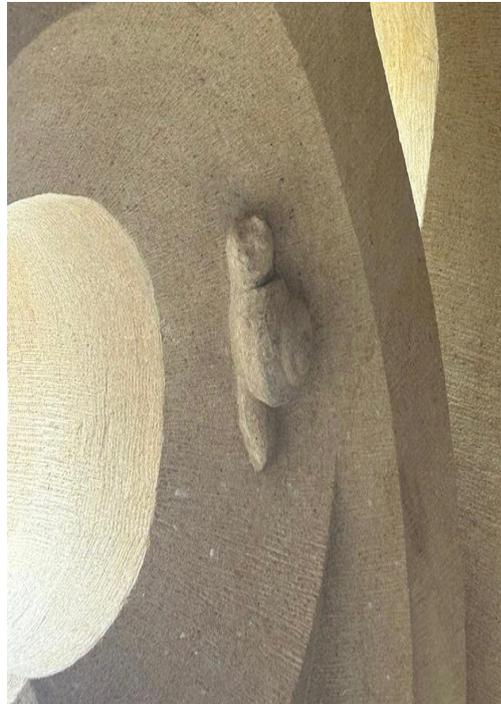


Calage des pierres pour les jointer avec un mortier à la chaux



Ajustement et insertion des lourdes pièces au mur (pages 23 et 24)





Un scarabée et un escargot, les clins d'œil du tailleur de pierre

Les travaux sur le mur d'enceinte



Conservation des quelques couvertines originelles en bon état



Notre clin d'œil : la signature de Pierre Hassler, garde-champêtre et habitant de Dietwiller, sur une couvertine en béton qu'il a fabriqué en 1963. Cet échantillon est conservé en témoignage de cette personnalité de la commune.



Enduit à la chaux comme à l'origine, afin de protéger le mur

Suite au chapitre 3 ...



Extrait du cadastre de 1823. L'église existe encore dans sa totalité.

